

Un paysage de viticulture continu

La principale caractéristique des sols alpins est d'offrir une diversité nulle part équivalente, et ceci du fait même de la constitution et l'évolution des paysages géomorphologiques de l'Arc alpin. Sans aller jusqu'à une étude pédologique, la géomorphologie répond au besoin de caractériser suffisamment les unités de paysages, donc les sols, quant à la pertinence de leur utilisation dans le domaine de la viticulture.

Effectivement, les regards croisés du vigneron et du scientifique concordent, l'un par l'expérience, l'autre par une vision plus scientifique. Cette correspondance des sols et des paysages a été établie en Combe de Savoie grâce à un travail conjoint qui est transposable ici, selon une géomorphologie de montagne qui présente les mêmes caractéristiques générales pour l'ensemble, avec toutefois quelques différences selon les territoires considérés (Val de Fier, Cluse d'Annecy et Val d'Arly-sources du lac). L'intérêt de la démarche réside dans l'identification des unités du paysage et d'y faire correspondre ce dont les cépages ont préférentiellement besoin pour leur épanouissement.

Les Alpes du Nord :

3 grands paysages géologiques

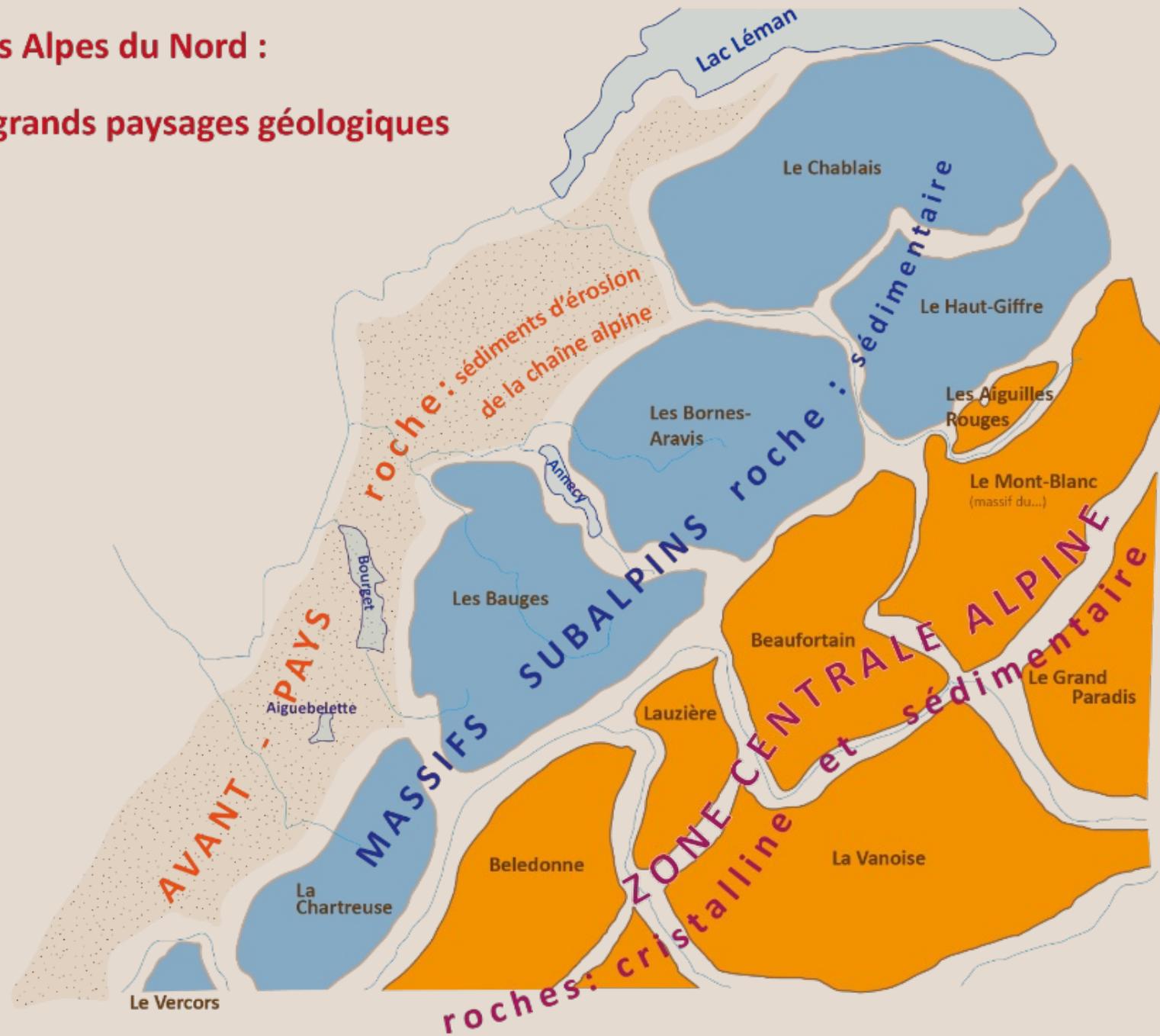
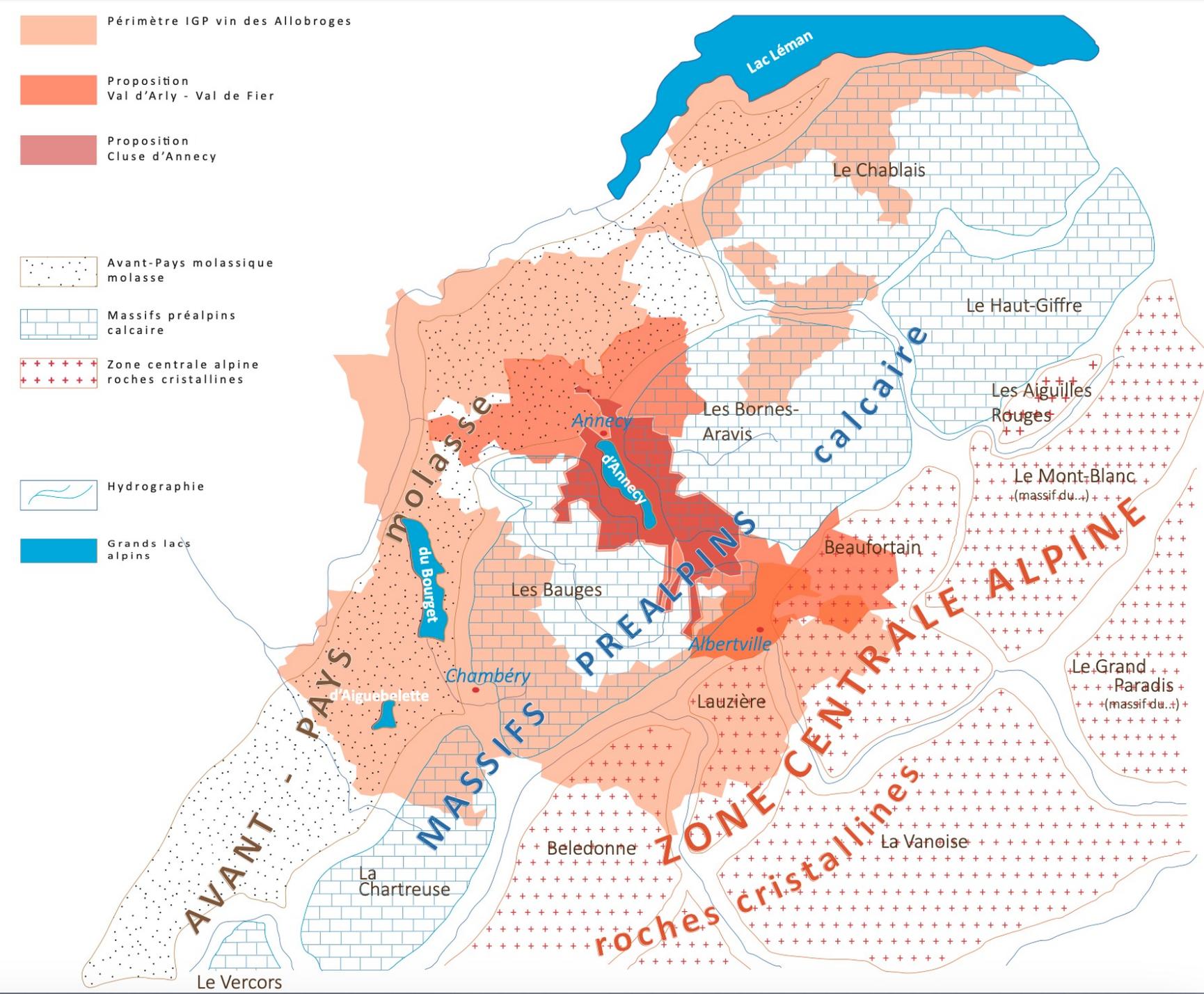


Figure 1 D'amont en aval, du cristallin au sédimentaire (Pierre Renau, CalcEre-EDYTEM)



Le périmètre de demande d'extension a été défini sur 34 communes.

Il correspond à l'amont de la cluse d'Annecy-Val d'Arly, la cluse par elle-même et son exutoire aval par l'Avant-Pays-Val de Fier, entre les deux massifs subalpins (ou préalpins) des Bauges au sud et des Bornes-Aravis au nord.

Morphologiquement, il correspond à une cluse qui sépare les deux massifs précités, de relief de moyenne montagne et de nature de roche calcaire, autochtone.

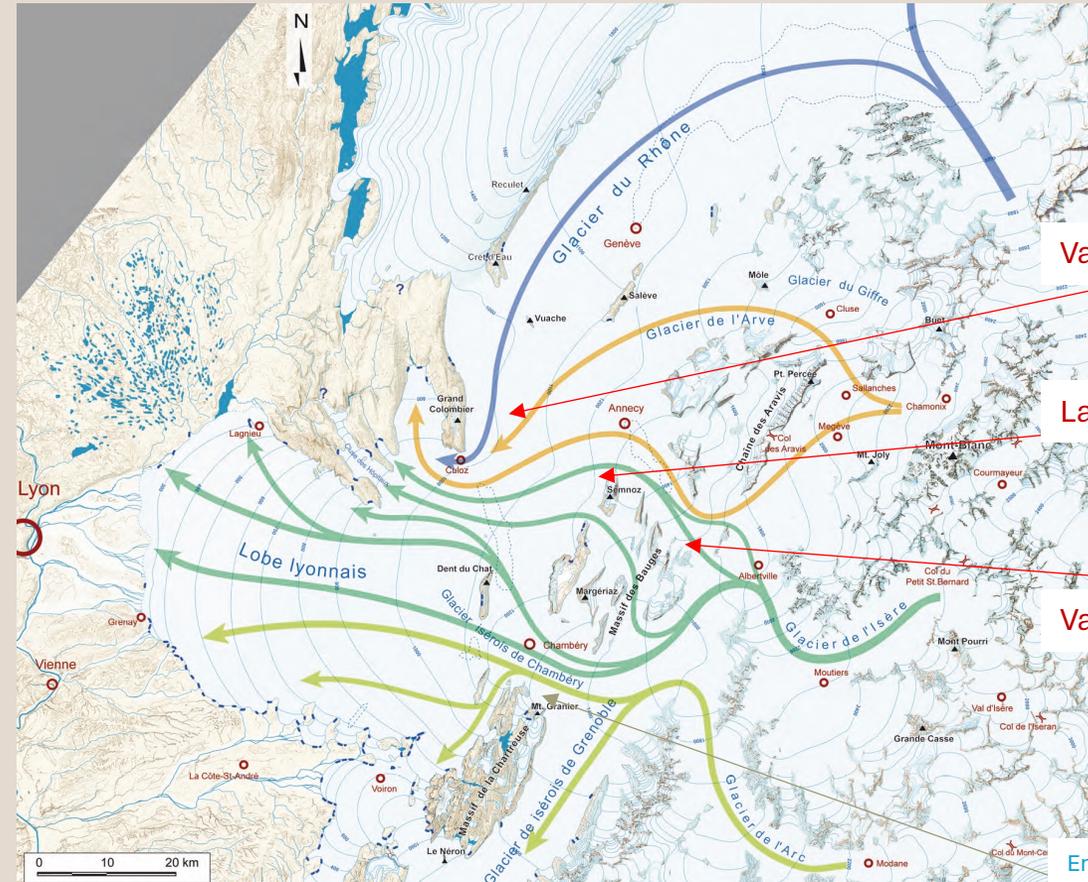
Figure 2 Continuité des paysages géologiques entre l'IGP actuelle et l'extension demandée (Pierre Renau, CalcEre-EDYTEM)

Une continuité géomorphologique et des processus toujours actifs

Ces terrains autochtones et les vallées préexistantes ont permis le passage des grandes langues glaciaires de – 2,6 Ma (millions d'années) à – 10.700 ans. Ces glaciers, venant de la zone centrale alpine, constituaient essentiellement de terrains cristallins, transportaient du matériel allochtone arraché par l'érosion glaciaire qui a été déposé lors de la déglaciation enrichissant ainsi les versants calcaires.

De plus, les processus d'érosion actuels alimentent les versants continuellement en éléments favorables à la vigne, de par le relief et la nature sédimentaire de la roche.

Figure 3 Le rôle de la circulation glaciaire, des dépôts cristallins sur des terrains sédimentaires (Sylvain Coutterand, EDYTEM)



Val de Fier, l'Avant-Pays

La cluse d'Annecy, le lac

Val d'Arly, en amont

En référence,
la Combe de Savoie

Des éléments favorables à la vigne :

- ✓ les dépôts glaciaires allochtones : proviennent de la zone cristalline, granites, gneiss, schistes et ont été déposés sous forme de till, en moraines de placage sur les versants ou en fond de vallée.
- ✓ l'érosion actuelle :
 - chimique, la dissolution des calcaires fournit des argiles au pied des escarpements sur les coteaux
 - mécanique, la gélifraction dans les escarpements alimente les pentes en éboulis.
 - hydrique, les systèmes de pentes et les précipitations favorisent les dépôts de colluvions en cônes de déjection.

L'ensemble du territoire considéré présente ces caractéristiques uniques. Néanmoins, chaque sous-secteur détient une particularité propre :

- Le val d'Arly-sources du lac se situe plus dans une zone schisteuse d'origine sédimentaire ou métamorphique.
- La Cluse d'Annecy est totalement située dans la roche calcaire crétacée.
- Le val de Fier se trouve lui dans l'Avant-Pays essentiellement molassique.
Ainsi, si les caractéristiques générales sont alpines (mosaïque, pentes, exposition), avec les attraits qu'elles offrent aux cépages, chaque sous-secteur est constitué d'une roche mère, d'un substrat différent, fournissant une variété d'éléments susceptibles de connoter chaque vin qui en sera issu.

Cette mosaïque d'unités de paysages est d'une grande diversité favorable à la vigne, elle apparaît dans une étude qui a été faite dans la Combe de Savoie.

Géomorphologie de la Combe de Savoie

Une mosaïque de sols qui favorise la diversité des cépages

les regards du vigneron et du scientifique se rejoignent

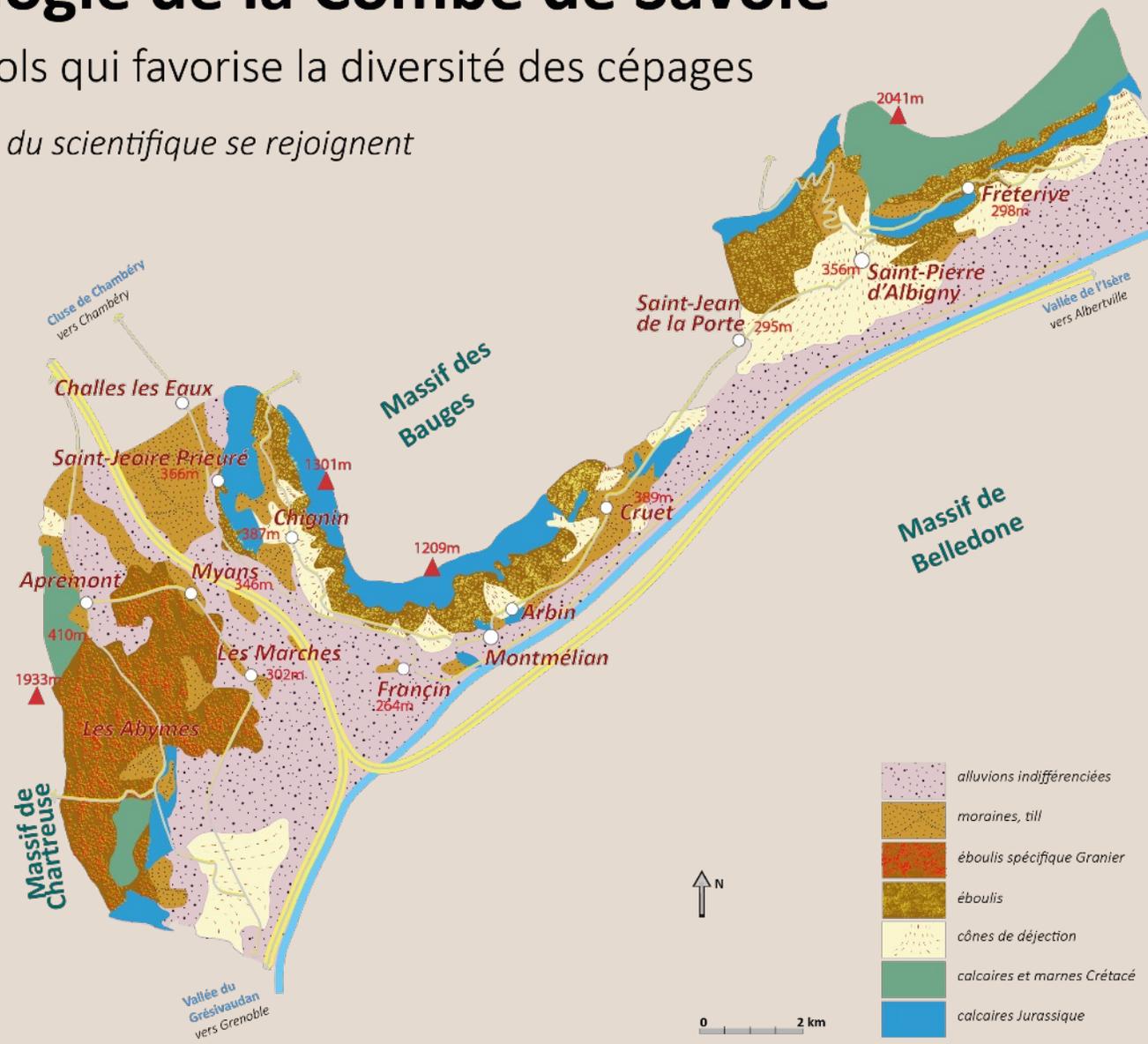
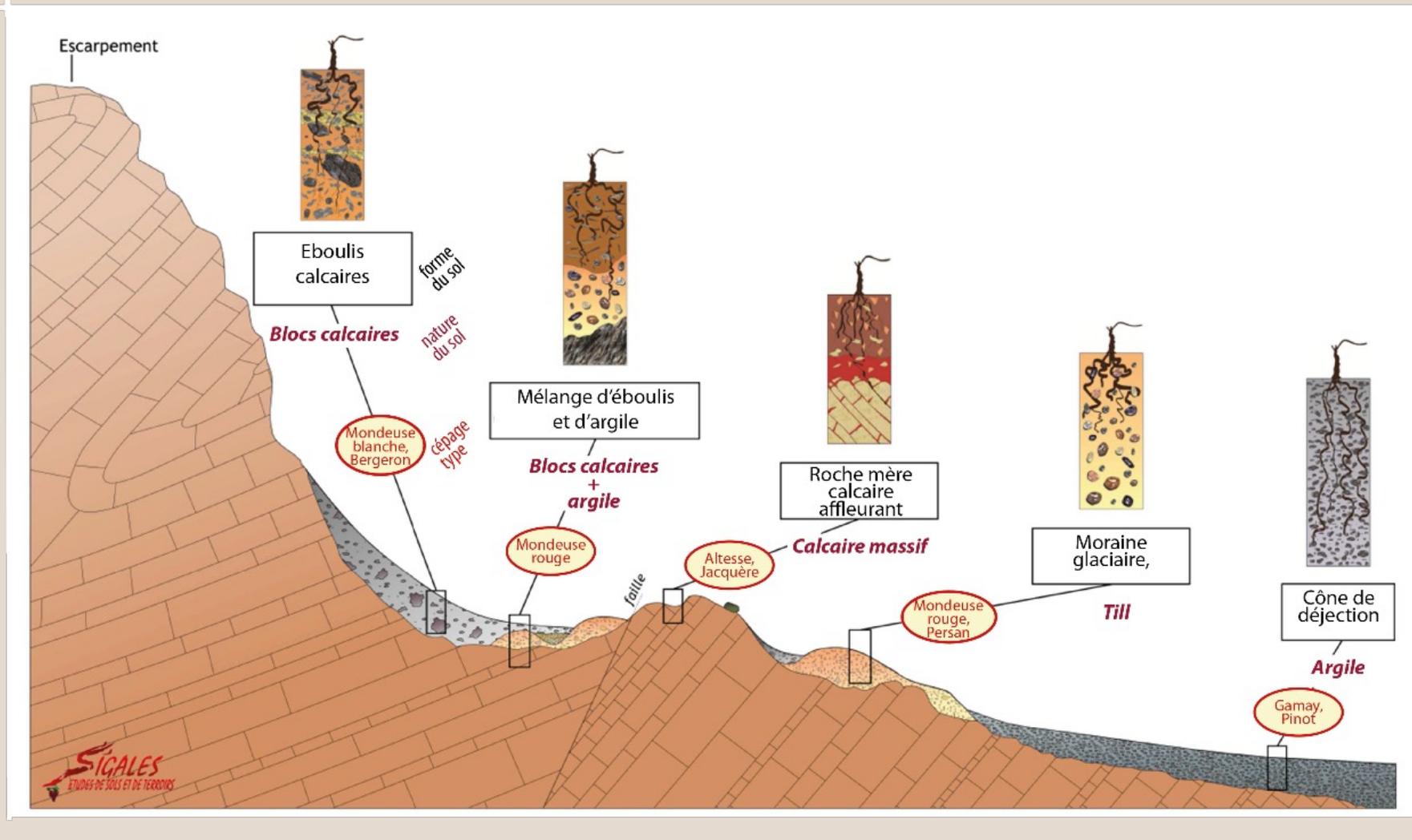


Figure 5 L'exemple de la Combe de Savoie en illustration de la méthode (Pierre Renau, CalcEre-EDYTEM)



Les principaux types de sols de versants en Combe de Savoie

selon leur composition ils vont conditionner l'épanouissement des cépages qui s'y trouvent.



Cette mosaïque de sols se répartit aussi selon les processus d'érosion et le profil des pentes.

Figure 6 Diversité des sols selon leur mise en place, les cépages localisés (Sigales, modifié Pierre Renau, CalcEre EDYTEM)

Conclusion

Tout à fait originaux du fait de leur constitution, les terroirs viticoles de montagne révèlent une originalité et une diversité de sols dues à leur formation et à leur évolution. L'expérience du vigneron et celle du scientifique permettent de légitimer et de valider la multiplicité des paysages /cépages qui peuvent y être cultivés.

L'identification des formes de ce paysage permet une implantation qui en tienne compte, tout en différenciant les 3 secteurs présentés. Enfin, une cartographie appuie la méthode pour asseoir une viticulture qui ne peut qu'être révélatrice d'un paysage, au sens large qui a déjà établi ses lettres de noblesses dans la cluse d'Annecy.

Pierre Renau,

Géomorphologue

